

Le COURRIER du LIFE-Lomme

BULLETIN D'INFORMATION DU PROJET LIFE-LOMME - DÉCEMBRE 2010 - N° 1



Un nouveau souffle pour les tourbières et fonds de vallée du bassin de la Lomme !



Edito

Le projet LIFE-Lomme a débuté en janvier 2010, pour cinq années. Cinq années pendant lesquelles nous allons vous faire découvrir, au fil du *Courrier du LIFE-Lomme*, les habitats et les espèces concernés par le projet, leurs particularités, leur intérêt. Ce bulletin semestriel illustrera également l'avancée des travaux, les techniques utilisées et les premiers résultats obtenus. La perception du projet par divers acteurs locaux (propriétaires, politiques, promeneurs, agents forestiers, chasseurs, etc) sera abordée aux travers d'interviews. Il en sera de même pour l'enseignement tiré de l'expérience d'autres projets LIFE wallons.

Dans ce premier numéro, nous vous invitons à découvrir le cadre du projet, ses objectifs et un aperçu des actions qui seront utilisées.

Bonne lecture!

L'Equipe LIFE-Lomme



Canneberge

Qu'est ce qu'un projet Life?

Face au constat du déclin de nombreuses espèces animales et végétales, l'Union Européenne (UE) a décidé de réagir. L'une des causes de ce déclin étant la disparition et le morcellement des habitats naturels, la solution proposée par l'UE est la mise en place d'un vaste réseau écologique assurant la survie des espèces et permettant leur déplacement. Ce réseau d'habitats de grand intérêt pour la conservation de la biodiversité est appelé le Réseau Natura 2000.

Parmi les sites proposés par les Etats Membres de l'UE pour former le réseau Natura 2000, certains habitats ont subi des dégradations. Ils doivent être restaurés pour assurer leur rôle pour les espèces (site de nidification, alimentation, dispersion, etc.) .

Life-Nature & Biodiversité est l'Instrument Financier pour l'Environnement au travers duquel l'UE contribue à la restauration d'habitats naturels dégradés et la protection d'espèces. Ces budgets se concrétisent par des projets de restauration à travers toute l'Europe.

Depuis 1992, début du financement LIFE, plus de 3000 projets ont été financés. Ils ont notamment permis la réintroduction du Lynx Ibérique en Espagne ou du loup dans les Alpes françaises, le contrôle d'espèces exotiques envahissantes en République Tchèque, la restauration d'habitats propices à la moule perlière en Région wallonne ou encore la restauration de forêts côtières en Italie.



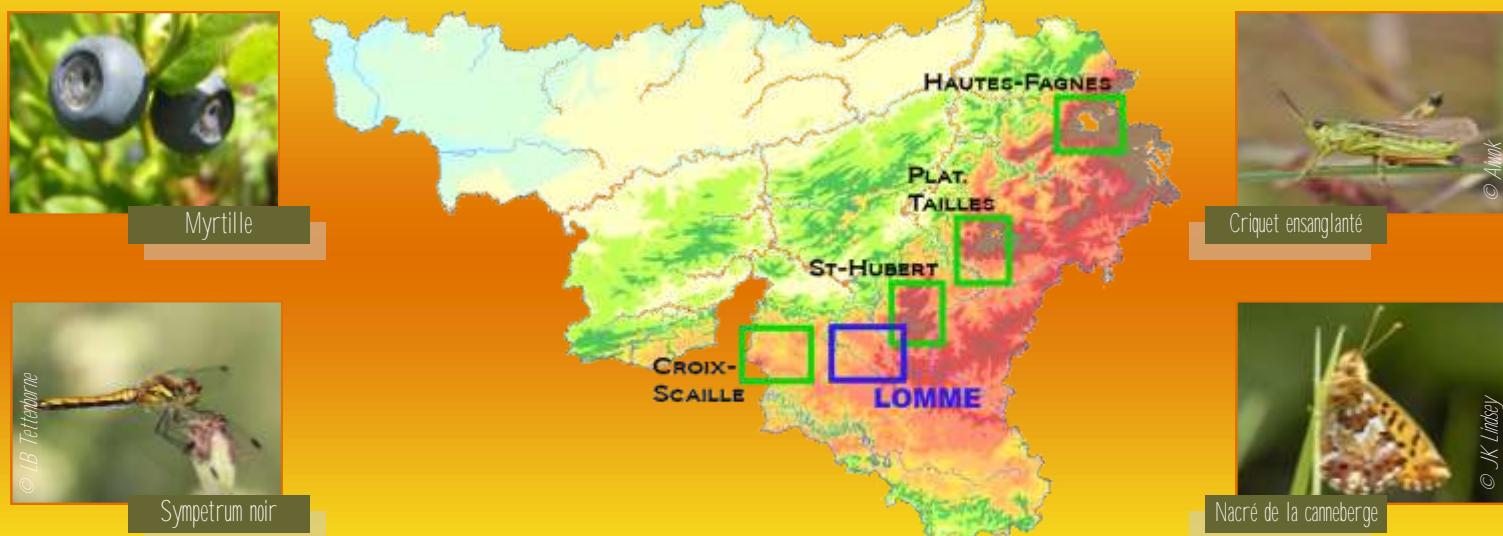
Région wallonne et habitats tourbeux

Parmi les projets Life-Nature & Biodiversité wallons, plusieurs se sont attelés à la restauration de milieux extrêmement rares et fragiles, les habitats tourbeux. Par « habitats tourbeux », sont entendus ici les tourbières à proprement parler mais également les bas-marais acides ou les landes humides. Cantonnés aux climats rigoureux, froids et humides, les milieux tourbeux se développent essentiellement en région boréale (pays scandinaves) ou en région montagnarde. En Wallonie, leur présence est limitée aux hauts plateaux ardennais: plateau des Hautes-Fagnes, plateau des Tailles, plateau de Saint-Hubert, Plateau de Recogne et plateau de la Croix-Scaille. Ces hauts plateaux connaissent des températures plus fraîches que les autres régions. De plus, constituant le premier relief que rencontrent les nuages chargés d'eau en provenance de la côte, la pluviosité y est également plus importante.

Les milieux tourbeux, et essentiellement les landes, ont largement été développés par les pratiques agro-

pastorales traditionnelles. Les sols favorables au développement des landes étant très pauvres, une culture pouvait être maintenue pendant 1 à 3 ans. Le sol était alors épuisé et un pâturage extensif était pratiqué pendant 20 à 25 ans.

Mais dès la fin du 18^e siècle, tourbières, bas-marais et landes, ont connu une réduction drastique de leur superficie. Les causes de cette dégradation sont multiples mais résultent essentiellement de l'essor économique de nos sociétés, allant de pair avec l'industrialisation, l'intensification de l'agriculture et la nécessité d'une nouvelle mise en valeur des terres incultes. Cet essor économique s'est traduit par l'arrêt des pratiques agro-pastorales traditionnelles, l'exploitation de la tourbe, le drainage, les plantations forestières, le remblai, etc.



Or, outre leur importance culturelle, les habitats tourbeux possèdent une valeur biologique non négligeable. Du fait des conditions particulières, voire extrêmes, régnant dans ces milieux, les espèces ont développé des adaptations pour pouvoir y vivre. Une grande partie des espèces typiques des milieux tourbeux sont actuellement menacées à l'échelle européenne. Les landes humides et les tourbières sont de ce fait considérées comme des habitats d'intérêt communautaire en Europe. Cela se traduit par la possibilité de bénéficier des budgets Life-

nature & Biodiversité pour restaurer ces habitats. Le projet Life-Lomme en est un exemple. Sur la carte ci-contre, les zones délimitées de vert correspondent aux périmètres grossiers de quatre autres projets Life visant la restauration de milieux tourbeux. Les restaurations de grande ampleur menées par les projets Life vont, à terme, reconstituer un réseau écologique à l'échelle de la région wallonne. Ce réseau est lui-même inclus dans le vaste réseau écologique que constitue Natura 2000 dans toute l'Europe.

Les habitats visés par le Life Lomme

Le projet Life-Lomme vise la restauration d'habitats naturels de grand intérêt biologique. Trois grands groupes d'habitats sont concernés : les milieux tourbeux des hauts plateaux, les fonds de vallée humides et les forêts feuillues.

Les dégradations subies par certains fonds de vallées sont relativement similaires aux dégradations évoquées pour les milieux tourbeux ([voir article précédent](#)). De nombreux fonds de vallées étaient historiquement maintenus ouverts par les pratiques agro-pastorales traditionnelles : pâturage ou fauchage extensifs. A l'ère de l'industrialisation et de l'intensification de l'agriculture, ces pratiques ont été abandonnées. Par endroits, la mise en place d'une sylviculture de l'épicéa a progressivement fermé le milieu. Contrairement aux aulnes ou aux frênes, essences peuplant naturellement les bords de cours d'eau, l'épicéa ne perd pas son feuillage en hiver et sa présence altère les conditions environnementales du cours d'eau et de ses berges : luminosité, température, absence de feuilles mortes à décomposer, etc. Un peuplement d'épicéas peut également être perçu comme un obstacle difficilement franchissable pour la dispersion de certaines espèces telles que de petits insectes.

Au vu, d'une part, de l'intérêt biologique des prairies humides ou des aulnaies rivulaires, habitats typiques

des fonds de vallées humides et de l'intérêt des milieux tourbeux, habitats typiques des hauts plateaux ardennais, et au vu, d'autre part, de leur état de dégradation, la Commission Européenne et la Région wallonne se sont unis pour financer des actions visant leur restauration.

La réussite d'une restauration d'habitat repose, bien entendu, sur la recréation de conditions propices aux espèces typiques des habitats visés (conditions « abiotiques ») mais également sur la possibilité pour ces espèces d'arriver et de s'implanter dans la zone restaurée. La connexion entre différentes landes ou différents prairies alluviales, par exemple, est donc un élément essentiel. C'est à cette fin que le Life-Lomme vise la restauration de milieux tourbeux sur les hauts plateaux, et assure la connexion entre ces milieux grâce à la restauration des fonds de vallée.

Les forêts feuillues, adjacentes aux zones ouvertes restaurées, ne seront pas oubliées. L'effet simultané de plusieurs facteurs ont entraîné, par endroit, un manque de régénération naturelle de la forêt et un appauvrissement de sa diversité. Autrement dit, les jeunes plants de hêtre ou de chêne qui auraient pu renouveler la forêt après la coupe de leurs aînés sont absents ou trop peu nombreux. Sont également absentes les « essences compagnes » du hêtre ou du chêne : sor-



bier des oiseleurs, bouleaux, charme, etc.

Cette constatation vaut essentiellement pour les régions au climat rigoureux et à sol pauvre, typiquement sur les hauts plateaux ardennais. Parmi les causes de cette dégradation, figurent des maladies frappant les peuplements, la surdensité de la grande faune sauvage et le **maintien d'une forêt dense, avec peu de lumière au sol**. Les gestionnaires forestiers sont de plus en plus conscients de la problématique et adaptent leurs pratiques. Le projet Life permettra de donner un petit coup de pouce à la régénération de la forêt feuillue et à sa diversité par des actions spécifiques (voir page suivante)



© Brotin

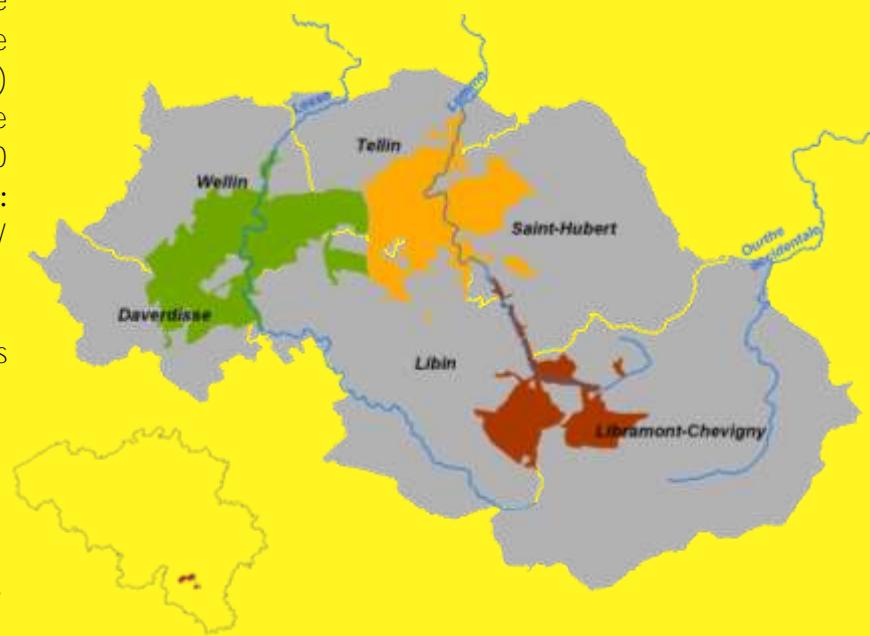


Les zones de travail

Par définition, un projet Life vise la restauration d'habitats naturels du réseau Natura 2000. Les actions qui seront menées pendant les cinq années du projet seront de ce fait exclusivement cantonnées au périmètre Natura 2000. Plus précisément, la zone de travail du projet Life-Lomme concerne trois sites Natura 2000 : la Haute-Lomme (en rouge sur la carte ci-contre), le Bassin de la Lomme de Poix-Saint-Hubert à Grupont (orange) et le Massif forestier de Daverdisse (vert). Les limites des sites Natura 2000 sont consultables à l'adresse suivante : <http://biodiversite.wallonie.be/sites/natura2000/carto/>.

Au sein de ces trois sites, des zones d'action prioritaires ont été définies, sur base de leur intérêt pour la restauration des habitats naturels visés par le projet. Il s'agit essentiellement de zones situées sur des sols détrempeés (tourbeux ou hydromorphes) et dans des fonds de vallées. Les propriétaires,

privés et publics, seront sollicités pour collaborer au projet. Les actions de restauration seront toujours menées après concertation et après accord des propriétaires.



Les actions de restauration

D'ici à 2014, nombreux seront les objectifs à atteindre par le projet Life-Lomme.

• Milieux tourbeux et fonds de vallées •

La restauration des milieux tourbeux et des fonds de vallées, devant favoriser le retour d'espèces d'intérêt patrimonial, passera par trois étapes : (1) ouverture du milieu, (2) restauration hydrique et (3) préparation à la gestion future.

L'ouverture du milieu se fera par la coupe de 100 ha de plantations résineuses - **majoritairement d'épicéas poussant sur les sols tourbeux, hydromorphes ou alluviaux** - et par le dégagement de 70 ha de colonisation feuillue et de régénération résineuse naturelle.

Les propriétaires de tels peuplements, souhaitant collaborer avec le projet Life-Lomme, **bénéficieront d'une prime pour « coupe anticipée »**. **La valeur de cette prime correspond à la perte sur la valeur d'avenir du peuplement, autrement dit à la différence entre la valeur marchande actuelle du peuplement et la valeur marchande que le peuplement aurait eue à sa pleine maturité.**

© Life-Plateau des Tailles

Lorsque les zones ré-ouvertes souffrent d'un assèchement, des actions viseront à la réhumidifier en conservant autant que possible les eaux de pluies et les eaux de ruissellement. S'entendent par là le bouchage de drains, la création de digues minérales ou de digues de tourbe ou encore l'aménagement de petits plans d'eau.

© Life-Plateau des Tailles

Par ailleurs, pour aider le retour du couvert végétal, il est prévu d'étréper 15 ha de landes tourbeuse. L'étrépagement consiste en l'enlèvement de la couche superficielle du sol et permet notamment de remettre en lumière des graines enfouies dans le sol. Celles-ci pourront alors germer et constituer de nouvelles populations de plantes.

Souvent, le retour des espèces de plantes typiques est compromis par une graminée indigène, la Molinie, qui a tendance à envahir les landes humides. Son développement important peut empêcher la germination des autres espèces. Les touradons (petites buttes) de Molinie seront détruits, à certains endroits, par un fraisage.



Une fois les milieux restaurés et les premières espèces typiques revenues, il est nécessaire de mettre en place la gestion future du site. Sans interventions, de nouveaux **semis naturels d'épicéas réapparaîtraient, la Molinie** risquerait de se redévelopper massivement et, naturellement, le milieu se reboiserait (bouleaux, saules, etc).

Les restaurations concernant de grandes étendues, la gestion idéale est celle qui permet un compromis entre coût et efficacité. Classiquement, la gestion des milieux tourbeux ou des fonds de vallées humides se fait au travers du fauchage ou du pâturage extensif.

• Forêt feuillue •



Le projet favorisera le développement d'une forêt feuillue diversifiée dans les fonds de vallée ainsi qu'en bordure des zones ouvertes sur les plateaux. Pour y arriver, de jeunes arbres seront plantés (aulnes, frênes), des graines seront semées (sorbiers, bouleaux), le sol sera « gratté » en surface afin de favoriser la germination des glands



(chêne) et des faines (hêtre). Ces jeunes arbres seront protégés par des clôtures, sur de petites surfaces (1-2 ha) pour éviter de satisfaire à l'appétit du gibier.

Le suivi scientifique

Les conséquences écologiques des travaux de restauration menés par le projet LIFE-Lomme seront évaluées périodiquement au travers d'inventaires biologiques de la flore et de la faune.

L'état initial des écosystèmes, au préalable de tout travaux de restauration, constitue une information essentielle pour l'évaluation du succès des restaurations. Une description de cet état initial a été réalisée dès cette année, via le recensement des papillons, libellules et oiseaux sur certains sites qui bénéficieront de travaux de restauration pendant le projet. L'état initial est ensuite comparé aux états ultérieurs, un an, cinq ans, dix ans, etc après les travaux de restauration. Ce suivi scientifique permet notamment de s'assurer que les espèces réagissent favorablement aux travaux, que l'écosystème restauré évolue dans la direction de l'écosystème de référence (écosystème souhaité). Le suivi permet également de rectifier la gestion si celle-ci n'apparaît pas totalement adéquate.

Intéressé par une participation aux inventaires?...

Les inventaires biologiques seront poursuivis chaque année à la belle saison pendant la durée du projet. Toute personne motivée et intéressée par cette activité est la bienvenue! Il n'est pas nécessaire d'être un féru naturaliste que pour pouvoir apporter son aide aux inventaires des papillons et des libellules. La motivation et l'envie d'apprendre sont les atouts principaux pour cette activité. Les papillons et libellules sont inventoriés par trois parcours annuels, de juin à août, afin de se donner un maximum de chances de pouvoir rencontrer toutes les espèces présentes sur les sites. Dans le même objectif, le parcours est défini de manière à rencontrer un maximum d'hétérogénéité sur le site : lisière boisée, mare, arbre isolé, etc.

Les oiseaux constituent un groupe plus difficile pour le naturaliste débutant. La méthode utilisée est celle des « chaînes de points d'écoute ». Sur un site, une dizaine de points sont localisés, auxquels l'ornithologue identifiera les espèces sur base de leur chant. Chaque chaîne de points d'écoute est parcourue deux fois par an. Vous observez ou écoutez déjà les oiseaux dans le périmètre du projet LIFE-Lomme? Il n'y a qu'un pas à franchir pour constituer votre propre chaîne de point d'écoute! Contactez-nous, nous réfléchirons ensemble à la meilleure disposition de la chaîne et vous conseillerons pour sa mise en œuvre.

... contactez-nous!



Contact

Projet LIFE Lomme

Sara Cristofoli - David Doucet

Rue de Villance 90 à 6890 Libin

Tél. 061/650095

Fax. 061/650099

cristofoli.s@lifelomme.be

doucet.d@lifelomme.be

www.lifelomme.be

Cette publication est réalisée avec le soutien de la Région Wallonne et de l'Instrument Financier pour l'Environnement de la Communauté européenne.